

reconnaissables toutes deux à l'édicule votif qu'elles tiennent entre les mains. « Vers le même temps, ajoute M. Desevelinges, on fit exécuter sur le mur du réfectoire des peintures à fresque très-remarquables, où l'on fit entrer aussi les effigies de l'un et de l'autre avec les mêmes attributs. »

Quoiqu'il soit difficile de supposer que Bason ait reçu la sépulture ailleurs qu'à Vienne, dans l'église de Saint-Maurice où se lit encore son épitaphe, les bénédictins de Charlieu n'en ont pas moins continué, à ce que nous apprend encore M. Desevelinges, de faire jusqu'au dernier siècle des prières sur le tombeau dont il a été question, comme s'il renfermait les restes du roi de Bourgogne et de sa femme. C'est une prétention que nous ne prendrons pas la peine de combattre, et qui n'est, à nos yeux, qu'un hommage à la mémoire du prince héroïque sur la tête duquel s'est confondue toute la gloire de sa race.

Alfred de TERREBASSE.

CHRONIQUE LOCALE.

L'événement du mois, en histoire, a été le passage du général Tottleben à Lyon ; l'illustre général a visité notre ville, nos forts et le camp de Sathonay, mais il n'est presque pas sorti de la famille militaire, au grand déplaisir des curieux qui auraient été avides de voir le plus redoutable des hommes de guerre que la France ait rencontré depuis près d'un demi-siècle sur les champs de bataille, en exceptant peut-être toutefois l'émir Abd el Kader, qui seul, avec son génie, a tenu en échec, pendant des années, la fortune de la France. Ces deux vaincus sont devenus nos amis.

— En littérature, l'événement a été l'apparition d'un petit volume d'une grande importance pour notre ville : *Les Vers à Soie, traité pratique, grâmes, éducation, histoire* ; par Jean-François Roux et Arthur de Gravillon. Le succès de cet ouvrage, que nous avions prédit dans notre dernier numéro, s'est confirmé, et il aura le sort des bons livres qui viennent à propos, la vogue n'ira qu'en grandissant.

— A nos théâtres nous avons eu le *Trouvère*, de Verdi, et la *Fiammina*, par M. Mario Uchard, un banquier qui a infiniment d'esprit. A mesure que la fin de l'année approche, l'administration redouble d'activité, et le public ne s'en plaint pas.

— Comme concerts, le Cercle musical a vu la fête pour les petites filles de soldats ; le Jardin d'hiver le bénéfice pour les